



PAR ÉRIC BULLIARD Coup de plume

Pelé, à jamais le premier

HOMMAGE. Lionel Messi n'aura donc été le meilleur joueur de l'histoire du foot que pendant quinze jours. Au lendemain du sacre de l'Argentine, les journalistes (jeunes surtout), consultants et autres commentateurs semblaient unanimes pour le considérer comme tel. Depuis jeudi soir et la mort de Pelé, les journalistes (vieux surtout), consultants et autres commentateurs semblent unanimes pour redonner ce statut au Brésilien. La vérité étant qu'il est le seul à pouvoir le contester à Maradona.

Au-delà de cette discussion stérile, Pelé restera à jamais le premier. Le premier plus grand joueur de tous les temps, mais aussi la première star internationale. Le premier, avec Mohammed Ali, à transformer le sport en phénomène de société mondial. Dire qu'il a inventé le foot serait faire injure aux Puskas, Di Stefano et Schiaffino qui l'ont

Pelé rappelle, cette année-là, que le foot va au-delà des chiffres, qu'il est émotion, rêve, folie.

précédé, mais il l'a fait entrer dans l'âge moderne. Par ses gestes techniques (recherchez «Pelé did it first» sur YouTube set vous verrez...), par une force physique, une souplesse, une détente hors du commun. Mais aussi par sa personnalité et son ego surdimensionné qui n'avait rien à envier à celui des stars actuelles: «Je suis né au football comme Beethoven à la musique et Michel-Ange à la peinture», affirmait-il.

Sa légende naît surtout de la Coupe du monde, qu'il demeure le seul à avoir remporté trois fois. Avec 1970 pour sommet. Pelé a près de 30 ans et certains le croient fini. Lors du plus beau Mondial de l'histoire (là, il n'y a pas débat), il va mener au titre la plus belle des équipes nationales (là non plus).

Alors que, de nos jours, la qualité d'un joueur se lit souvent à travers ses statistiques, Pelé rappelle cette année-là que le foot va au-delà des chiffres.

Qu'il est émotion, rêve, folie. Certes, il y a eu son but de la tête en finale contre l'Italie et sa magistrale passe aveugle sur le 4-1 de Carlos Alberto. Mais Pelé, en 1970, devient aussi un mythe par des ratés magnifiques. Ou plutôt des inventions géniales, qui ne débouchent pas sur un but: ce grand pont sans toucher le ballon sur le gardien uruguayen, sa tentative de lob de 50 mètres sur celui de la Tchécoslovaquie. Du jamais-vu, à l'époque. Et cette tête contre l'Angleterre: «J'ai marqué un but, mais Banks l'a arrêté», lâchera-t-il

après le match. Cette déclaration fera beaucoup pour que l'histoire retienne cette parade comme «l'arrêt du siècle».

Après la finale de Mexico, Tarcisio Burgnich, rugueux défenseur italien (un pléonasme, à l'époque), a eu cette phrase restée célèbre: «Avant le match, je me répétais que Pelé était fait de chair et d'os, comme tout le monde. J'ai vite compris que j'avais tort.» C'est ainsi qu'on le croyait immortel. Et que ça fait tout bizarre, soudain, un monde sans Pelé. ■



«Il a une résistance physique étonnante»

Alexis Monney a prouvé sa bonne forme à Bormio en Coupe du monde. Analyse avec son préparateur physique Stéphane Grichting.

SKI ALPIN. Alexis Monney a été impressionné par deux fois cette semaine en Coupe du monde. Mercredi sur une Stelvio verglacée, le Châtelais signé la 21^e place de la descente remportée par Vincent Kriechmayr. Avec le dossard 37, il a concédé seulement 3''27 à l'Autrichien grâce à une superbe fin de course.

Le skieur de Fruence a récidivé jeudi pour sa première en super-G. Il a terminé 23^e d'une course survolée par le Suisse Marco Odermatt. Son total de points en Coupe de monde se monte à 36, le classant 64^e de la hiérarchie mondiale.

Organisation huilée

Comment expliquer ce succès? Réponse avec son préparateur physique. Les contacts, Stéphane Grichting en a presque tous les jours avec son «élève». «J'ai besoin d'avoir des *feedbacks* réguliers pour juger son niveau physique», répond l'ancien footballeur professionnel de

jeudi, le Châtelais a signé le sixième meilleur temps du dernier secteur, prouvant ses bonnes dispositions. «Il a une résistance physique assez étonnante, analyse Stéphane Grichting. Des prises de sang régulières permettent de connaître son état de fatigue. Son gabarit est intéressant (1,82 m, 87 kilos), mais nous devons encore l'adapter à la descente en lui faisant prendre plus de muscle.» Champion du monde junior de descente en 2020, le Veveysan a notamment des problèmes à régler ses débuts de courses.

Pour s'améliorer, Alexis Monney peut compter sur les nouvelles structures d'Elitment, entreprise de préparation physique où travaille Stéphane Grichting. «Nous avons une salle d'hypoxie qui recrée les conditions d'altitude jusqu'à 3800 mètres. Loïc Meillard (n.d.l.r.: 3^e du super-G jeudi) s'y est beaucoup entraîné cet été.» Alexis Monney en a pro-

«Il est important de ne pas brûler les étapes de sa jeune carrière.» **STÉPHANE GRICHTING**



43 ans, pendant que son jeune padawan dévale les pistes à divers endroits de la planète.

Depuis cinq saisons, Stéphane Grichting planifie le programme du Veveysan de 22 ans. «Nous avons réalisé une grosse préparation de mai à mi-juillet, explique l'habitant de Savièse. Nous avons également dû adapter les entraînements, car les courses de la Coupe du monde sont différentes de celles de la Coupe d'Europe.»

«Gabarit intéressant»

Alexis Monney est devenu plus régulier cette saison, réalisant notamment plusieurs très bons chronos en fin de course. En super-G

fité quelques fois. «Dans les années à venir, c'est prévu de l'intégrer complètement», confirme son préparateur physique.

Depuis trois ans, la courbe de progression du Châtelais est ascendante. «Nous ne sommes pas à l'abri d'une bonne surprise dans le futur, espère Stéphane Grichting, mais il est important de ne pas brûler les étapes de sa jeune carrière.»

De retour en Suisse, Alexis Monney participera aux deux super-G de Coupe d'Europe à Wengen (BE), les 6 et 7 janvier. En cas de bons résultats, le Veveysan pourrait espérer une place au départ des épreuves du Lauberhorn, les 13 et 14 janvier. **MARIUS KAMM**

Roger s'en va, la conscience tranquille

TENNIS. «Et à ce merveilleux jeu qu'est le tennis, je t'aime et je ne t'abandonnerai jamais...» Le 15 septembre dernier, Roger Federer concluait sa vidéo d'adieu au monde du tennis par ces mots poignants. Un instant suspendu dans le temps que ses fans auraient voulu effacer de leur mémoire.

Stoppé par un corps vieillissant et des genoux inaptes, le Bâlois de 41 ans a dû se résigner à quitter le monde

professionnel du tennis qu'il côtoyait depuis 1998. En vingt-quatre ans, il aura glané vingt couronnes en Grand Chelem et 103 titres ATP.

Son immense carrière s'est achevée le 24 septembre à Londres, lors de «sa» Laver Cup. Au côté de son ami et meilleur ennemi Rafael Nadal, le maestro a offert un dernier moment de grâce lors d'un double contre Frances Tiafoe et Jack Sock.

Durant les jours précédents sa retraite, la journaliste Isabelle Musy a suivi la star mondiale dans le documentaire *Jeu, set et match*. Elle retrace comment Roger Federer est arrivé à la décision la plus

difficile de sa carrière, avant de vivre sa semaine la plus intense sur le plan émotionnel.

Les interventions de Marc Rosset, Pierre Paganini et Roger Federer rythment le documentaire, donnant des points de vue internes, intimes parfois. L'angle est précis, respecté et ne s'attarde pas sur sa carrière globale.

La convalescence de Fed est un passage important, où son préparateur physique Pierre Paganini explique le vœu de Roger: retourner sur le circuit ATP. Ensemble, ils auront tout essayé, en vain.

Toutefois, le documentaire manque d'émotions pures. Certes, le souvenir de cette légende et les images finales de Federer enlaçant son père Robert ont fait couler une petite larme, mais pas

assez pour vous prendre aux tripes. On regrette également le peu d'interventions de ses adversaires du *Big Four*, Nadal, Djokovic et Murray.

Le jeu et le set sont réussis dans ce documentaire, mais il manque cette petite étincelle pour remporter la balle de match. Comme en finale 2019 de Wimbledon...

Un documentaire à découvrir dès maintenant sur le site de la RTS ou sur RTS2 le lundi 2 janvier à 22 h 05. De quoi faire passer sa gueule de bois de Nouvel An tout en se remémorant, la larme à l'œil, les souvenirs d'un sportif d'exception qui a bercé toute une génération. Merci Roger Federer.

MARIUS KAMM

Le jeu et le set sont réussis dans ce documentaire, mais il manque cette petite étincelle pour remporter la balle de match. Comme en finale 2019 de Wimbledon...

DOCUMENTAIRE

Isabelle Musy
JEU, SET ET MATCH
52', RTS

NOTRE AVIS:

ROGER FEDERER
Jeu, set et match